

Le sport militaire : vecteur d'image positive

Autor(en): **Giauque, Laurent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 2

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-867948>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Quoi de plus beau et fantastique que de pouvoir porter haut nos couleurs helvétiques ?

Sport militaire

Le sport militaire : Vecteur d'image positive

Maj Laurent Giauque

EM Sport A, cdt de la formation des MSM Moniteurs de Sport Militaire, 2014-2018

Le plan d'action pour la promotion du sport esquisse le développement possible de l'encouragement du sport de la Confédération.

Au printemps 2014, le Parlement fédéral a exigé du Conseil fédéral qu'il présente une vue d'ensemble conceptuelle et financière portant sur le développement de l'encouragement du sport de la Confédération. Cette vue d'ensemble a été élaborée dans les délais. Elle comprend un concept concernant le sport populaire, un concept concernant la relève et le sport d'élite et un concept concernant les infrastructures sportives.

L'essentiel en bref :

- Le concept concernant le sport populaire recommande le développement d'offres de sport ciblées dans le but d'augmenter l'activité physique et sportive de la population.
- Le concept concernant la relève et le sport d'élite vise l'amélioration des conditions-cadres pour les athlètes et les entraîneurs ainsi que l'amélioration des infrastructures.
- Le concept concernant les infrastructures sportives contient des travaux de rénovation et d'agrandissement des centres sportifs de Macolin (BE) et de Tenero (TI) ainsi que la création d'un centre national de sports de neige.
- Le Conseil des Etats et le Conseil National ont achevé en mars 2017 leurs délibérations concernant le «plan d'action de la Confédération pour encourager le sport» (anciennement appelé «vue d'ensemble de l'encouragement du sport») et ont procédé à un ajout. Le Conseil fédéral est chargé d'allouer 15 millions de francs supplémentaires par an pour la relève sportive.

Interview du Lt-col EMG Hannes Urs Wiedmer, cdt du Cen Comp Sport A depuis 2018 (Macolin/BE)

Mon colonel, comment voyez-vous aujourd'hui la progression du Sport Mil depuis la création, en

2004, du Cen Comp Sport A ?

En plus des aspects psychiques, la capacité des militaires à supporter des charges, y compris en situation extrême, dépend aussi de leurs aptitudes physiques. Ils doivent être capables d'accomplir une mission ciblée lors d'engagements de tous types. L'armée encourage et sollicite les aptitudes physiques à travers les différentes instructions et perfectionnements dans le domaine du sport, ainsi que lors des compétitions et tests.

La progression se présente dans le cadre du nouveau concept du sport militaire (basé sur DEVA, dès janvier 2018). Les points les plus importants sont les dix suivants :

1- La bonne condition physique et les aptitudes sportives de la troupe sont requises pour assurer la disponibilité de base et la disponibilité opérationnelle de l'armée. Dans les écoles, lors des stages et des cours de répétition, il est donc important d'inciter les militaires à prendre conscience des bienfaits du sport en donnant du sens à cette pratique, et en insistant sur la prévention, la motivation, l'instruction et l'encadrement.

2- Le centre de compétences du sport de l'armée (cen comp sport A) se fonde sur une étroite collaboration avec l'Office fédéral du sport (OFSP). Il existe entre l'armée et l'OFSP des conventions de prestations et de formation qui règlent en détail la collaboration et les interfaces.

3- Le Cen Comp Sport A travaille aussi en étroite collaboration avec la Haute école Fédérale de Sport de Macolin (HEFSM), qui soutient l'armée dans le domaine de la recherche, du développement, du monitoring et de l'évaluation.

4- L'instruction du sport, qui fait partie intégrante de l'instruction militaire, est planifiée, exécutée et inspectée par ses commandants respectifs.

5- L'idée, à travers le sport dans l'armée, est que les militaires acquièrent, développent et maintiennent les aptitudes physiques requises pour l'engagement militaire aux différentes fonctions. Le but est d'améliorer les capacités physiques et de favoriser le bien-être corporel par un enseignement de qualité tenant compte des connaissances de la médecine sportive. Les principes suivants s'appliquent :

- tous les militaires suivent l'instruction du sport selon les directives réglementaires (règl 51.041) ;
- les militaires de carrière effectuent le test de performances sportives pour les cadres professionnels selon l'ordre du CdA ;
- les militaires de carrière doivent pouvoir suivre la formation, le perfectionnement et leur entraînement sportif personnel (cours et journées de fitness incluses) sur leur temps de travail, en tenant compte des besoins du service ;
- les militaires de milice et les militaires de carrière participent dans la mesure du possible aux compétitions de l'armée.

6- Le Cen Comp Sport A tire profit, dans tous les domaines, des expériences du sport civil ainsi que des connaissances et des capacités acquises par les militaires dans la vie civile. L'instruction du sport se base sur les dernières connaissances en la matière.

7- L'armée encourage le sport de compétition ainsi que le sport d'élite militaire à travers le Conseil International du Sport Militaire (CISM) et tient compte des exigences des athlètes qualifiés.

8- Le service militaire doit être planifié de manière à augmenter progressivement les contraintes physiques à travers la pratique régulière du sport à un niveau élevé, en garantissant un temps de sommeil et de récupération suffisant, afin de réduire le nombre de blessures et de départs. L'idée est d'améliorer la forme physique des militaires tout en stimulant leur motivation et leur implication.

9- L'armée encourage les activités sportives de la troupe hors du service.

10- La responsabilité de l'application du présent règlement incombe aux commandants des écoles et des centres de compétences pour le service d'instruction de base (SIB) et aux commandants des corps de troupe pour le service d'instruction des formations (SIF). Pour un soutien technique, les chefs de sport désignés et les of sport sont à disposition des commandants.

Quels sont les défis qui vous attendent en 2019 dans le cadre de DEVA18-22, respectivement en termes de priorités ?

Le plus grand défi consiste à introduire le nouveau concept sport, le nouveau règlement et le nouveau programme des matières, pour les comprendre de manière globale et les mettre en pratique, ceci en collaboration avec les chefs sport des écoles et les officiers sport des grandes unités de toute l'armée.



Lieutenant-colonel EMG Hannes Urs Wiedmer, commandant du Centre de compétences Sport dans l'Armée depuis 2018.

En outre, j'estime qu'il est essentiel que le personnel de la défense, militaire et civil, reconnaisse également que l'exercice physique régulier, idéalement quotidien et accompagné de collègues, est un facteur de réussite et le garant pour de nombreuses années de la santé physique et mentale de tous. Il est attendu des chefs de tous les niveaux qu'ils s'engagent, dans la limite de leurs capacités, pour la santé des employés. Cela inclut, dans la limite du raisonnable, de pouvoir pratiquer un sport de façon régulière.

Comment entrevoyez-vous l'avenir du sport mil ?

Dans les prochaines années et donc dans la phase de mise en œuvre du DEVA, jusqu'à la fin de 2022, il s'agit d'instruire, de comprendre et de mettre en œuvre le nouveau concept sport, de créer ainsi une attractivité de l'armée et une réelle valeur ajoutée en faveur de notre milice.

En outre, pas plus tard que début mars dernier, l'armée a publié, avec l'Office fédéral du sport et la Haute école Fédérale du Sport de Macolin, la «Ready-App». Cette application est disponible gratuitement pour tout le monde et sur tous les smartphones. Après avoir saisi ses objectifs personnels et ses données physiques, elle donne des instructions individuelles et efficaces, pour l'entraînement personnel de toutes les parties du corps, au moyen de vidéos attrayantes. Elle sert également à une préparation ciblée aux exigences de la «fonction souhaitée» dans l'armée, pour la jeune génération. L'armée est très moderne avec ce moyen et, contrairement aux applications similaires traditionnelles, celle-ci ne collecte aucune donnée personnelle en arrière-plan et ne poursuit aucun but caché.

Basé sur le Web et également librement accessible, nous présentons un nouveau programme au printemps 2019, avec lequel les leçons peuvent être compilées de manière efficace; on y trouve également des informations, régulièrement mises à jour, sur la théorie de l'entraînement. La base demeure toujours le «nouveau concept sport de l'armée». Des informations

complémentaires ainsi que des plans de leçons sont disponibles sur : www.armee.ch/sport

Dans le domaine de la promotion du sport d'élite, le succès passe par un engagement ciblé, avec, au centre, un développement qui s'inscrit sur la durée. Ce sont des formations qui vont au-delà du sport proprement dit et du diagnostic de performance: nutrition, formation aux médias, communication et information, éducation aux médias sociaux, entraînement du mental, techniques de massage, marketing, parrainage, cours d'anglais, etc. Seule la combinaison de l'ensemble des mesures fait la différence, raison pour laquelle elles ne sont pas dissociables. L'une des missions du sport d'élite de l'armée est de faire rêver la Suisse ou le Suisse! Nous voulons émouvoir les cœurs et transporter les émotions. Le succès est garanti par un engagement ciblé.

Si vous osiez émettre un souhait particulier en terme de Sport Mil, lequel serait-ce?

Pouvoir poursuivre dans de bonnes conditions les travaux initiés et surtout en bonnes relations avec les différents partenaires. Nous sommes sur le bon chemin.

La Suisse n'offre que 18 postes de « sdt contractuels professionnels », rémunérés à hauteur de 50% (salaire très modeste toutefois puisque inférieur à CHF 3'000.- par mois). Que faire concrètement pour augmenter ce quota, respectivement quels arguments doit-on amener au Parlement Suisse pour obtenir davantage de postes de ce type, à l'image de ce qui s'opère dans de nombreux pays, voisins de la Suisse également ?

De mon point de vue et tenant compte de la situation actuelle en Suisse, les 18 postes actifs constituent déjà une bonne chose et sont suffisants. C'est un bon investissement de notre Confédération, de l'armée; à poursuivre.

L'importance de la communication

La communication est l'ensemble des interactions avec autrui qui transmettent une quelconque information. Dans le jargon professionnel, il s'agit en général de communication de masse, c'est-à-dire de l'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion du message d'une organisation sociale auprès d'une certaine audience.

L'image que nous donnons doit être confirmée par autrui. Le fait que le rôle, le statut et la place des acteurs soient bien identifiés permet aux interlocuteurs de se reconnaître dans une position sociale, d'éviter les malentendus, les conflits, et d'assurer la crédibilité. L'identité situationnelle du locuteur est repérable dans l'énonciation.

Aussi, pour une entreprise, l'image de marque correspond à l'identité de l'entreprise perçue par ses parties prenantes. Toute atteinte à l'image de marque est un risque de réputation, préjudiciable à la bonne marche de l'entreprise, à sa crédibilité et à la confiance que lui accordent ses clients. Au niveau du « sport militaire suisse », les « résultats

font souvent l'image » et cette image se doit d'être communiquée de la meilleure des manières possible, à tous les publics-cibles concernés.

Communiquer « juste et bien » (au bon moment et à bon escient) permettrait très vraisemblablement d'améliorer également notre IMAGE, celle de l'armée dans son ensemble.

Que le « Sport militaire » en soit l'un de ses vecteurs forts !

Le R o I (« Return on Investment »): un bon résultat sportif déclenche une image positive

Prenons le cas des concours internationaux sportifs où nos « soldats-sport » représentent notre pays :

En participant aux compétitions organisées par le CISM, la délégation suisse raffermirait l'image de marque de l'Armée suisse dans notre pays et à l'étranger. Les athlètes en lice réalisent des performances optimales dans les meilleures conditions qui soient. Dans le sport militaire international et pour l'organisation du CISM, le principe selon lequel « l'essentiel est de participer » revêt assurément toute sa signification. Pour certaines nations, dont la Suisse, une participation n'a de sens que si l'une des disciplines sportives concernées donne lieu à une classification correspondant aux pronostics. Les athlètes - dont le sport est représenté lors des compétitions du CISM - se préparent pour les championnats du monde. Les performances réalisées au cours de l'année servent d'étalon pour la sélection aux championnats du monde CISM.

La participation est réservée aux athlètes répondant aux critères suivants :

- être militaire;
- être membre des cadres nationaux de l'association civile correspondante;
- pouvoir remplir les conditions de sélection fixées par le chef de discipline CISM.

Quoi de plus beau que de savoir que nos « soldats-sport » ont remporté des médailles aux CM, CE ou aux Jeux Olympiques de la Jeunesse, respectivement aux J.O. d'hiver et d'été ?

Quoi de plus beau que de voir l'image de la Suisse renforcée grâce à nos athlètes, notamment ceux qui ont suivi une ER pour sportifs d'élite grâce à l'opportunité donnée par l'existence du Cen Comp Sport A, en ramenant des médailles ?

Oui, le sport militaire est non seulement une plateforme indispensable au maintien d'une bonne hygiène de vie, d'une santé stable mais également un « magnifique porte-drapeau » de notre nation!

Le « retour sur investissement » est difficilement chiffrable, calculable mais en « terme d'image », il compense très largement l'investissement effectué.

L'auteur

Le major Laurent Giauque a effectué son école d'officiers en 1988 à Bülach/ZH (Trp trm) et fut actif au sein de l'Armée suisse à différents niveaux et titres (cdt cp trm II/2; EM Div Camp 2, SIT; EM Swiss Raid Commando; EM Cond A J3/J5, Services de Rens Mil J2, Juge militaire, Of sport, cdt de la formation des MSM, EM Sport A). Détenteur d'une lic. ès sc. écon. & soc., d'un CAS en Public Management, d'un Diplôme de Manager de Sport de Swiss Olympic, d'un Master ès Sport Management ainsi que du Dipl. de conduite de l'ASC, il est actif depuis 35 ans en tant que moniteur J+S, expert et coach J+S. A remis son cdmt au 31.12.2018. Co-fondateur et membre d'honneur de l'Association Suisse du Management du Sport, il est actuellement employé du DDPS.



niveau de l'ER sport-élite, à l'image de ce qui s'opère dans de nombreux pays, à commencer par nos voisins et les pays nordiques. Ce que la Norvège et l'Autriche ont mis en place depuis des décennies, pour prendre en considération des pays de taille analogue à celle de la Suisse, est impressionnant et nous pourrions nous en inspirer.

Au niveau des cours et autres formations dispensées à Macolin ou ailleurs, la qualité est présente et les compétences ne sont pas à dénigrer, notre personnel en charge desdites instructions étant qualifié, voire très qualifié. Toutefois, c'est dans l'application, la mise en pratique et l'engagement du personnel formé qu'il y a encore du travail à accomplir. A quoi bon dispenser une formation à des « MSM » (Moniteurs de Sport Mil) si, une fois celle-ci accomplie, lesdits MSM ne peuvent pas appliquer leur savoir lors des CR au sein des C Trp ?

Enfin, que l'on parle de Sport Militaire ou de Sport en général, la Suisse a un obstacle de taille à franchir : mentalement et culturellement parlant, notre pays n'est pas encore « à la hauteur de certaines attentes », les moyens mis à disposition par l'Etat étant encore insuffisants, malgré les efforts à relever et la volonté de faire mieux, en particulier eu égard à d'autres investissements qui s'opèrent au détriment de nos valeurs, de la santé de nos troupes et, en finalité, du bien-être général de notre population.

Ayons donc le courage d'investir davantage dans le sport militaire ! Nous ne pouvons qu'en ressortir gagnant, le bienfait s'en faisant ressentir au sein de l'ensemble de la population helvétique ! A un tel stade, l'image n'a pas de prix !

L. G.

Conclusion

Au niveau du Cen Comp Sport A, il semble désormais acquis qu'une réflexion saine et constructive se doit d'être opérée avec le DDPS dans le dessein de discuter, si ce n'est d'augmenter le nombre de contractuels, au moins la création de davantage de places et de possibilités au